

Les data centers et le réchauffement climatique

Il faut savoir de quoi on parle, des câbles sous-marins (qui je le répète n'émettent pas de chaleur) ou des data centers (bâtiments techniques qui abritent les serveurs Internet). Ce n'est pas du tout la même chose.

Oui les data centers sont des gouffres énergétiques et chauffent énormément.

La moitié de leur consommation électrique est due aux systèmes de refroidissement (climatisation).

Ils abritent des millions de serveurs par lesquels transitent tous nos messages (environ 12 milliards à l'heure dans le monde !). Ils hébergent aussi des milliards de données (le fameux Cloud).

Et ils sont très nombreux sur la planète (130 en France).

On envisage de récupérer la chaleur qu'ils produisent pour le chauffage urbain quand c'est possible, dans les agglomérations par exemple.

Mais on les construit souvent aux latitudes septentrionales où il fait plus froid, pour avoir moins à climatiser. C'est le serpent qui se mord la queue!

C'est le cas de la société Kolos qui ouvre le plus grand data center du monde, près du cercle arctique au nord de la Norvège. La localisation a été choisie pour optimiser le refroidissement des machines.

Ce site va comporter quatre bâtiments d'une surface totale de 600 000 m², soit l'équivalent de... 85 stades de football..

L'alimentation en électricité sera fournie par de l'hydroélectricité et de l'éolien, (alibi ?) pour une puissance de consommation du data center — prévue au départ de 70 mégawatt, puis montant à 1 gigawatt : un record absolu. En comparaison, la Norvège entière consomme une puissance de 18,5 gigawatts d'électricités.

Donc oui Internet avec les data centers participe largement au réchauffement climatique, mais pas avec les câbles à fibre optique. CQFD.

Internet consomme autant que le 6^{ème} pays du monde le plus consommateur.

Un internaute moyen consomme 365 kWh d'électricité pour son activité en ligne et utilise 2900 litres d'eau par an ! Soit la consommation annuelle électrique de 10 Haïtiens, ou de quoi en survivre en eau pendant deux ans et demi.

L'équivalent en pollution par le Co₂ de cette consommation annuelle par le surf internet correspond à 1400 kilomètres parcourus en voiture pour chaque individu connecté.

Bonne soirée quand même !

Alain

Président de Chartrettes Nature & Environnement